

Assûre à tes neveux la puissance suprême ;
 Qu'un regne long & glorieux
 Soutienne dignement l'éclat de tes Ayeux :
 C'est ainsi que par là Mars , le Dieu des Batailles
 Lorsque pour assister à tes premiers moments
 Il eut du Grand Glogau deserté les murailles,
 Alors , qu'il en étoit absent
 Si vous en forçates les portes ,
 Vous triomphez en vain Prussiennes cohortes
 Troupes à qui les cris de la debile voix
 De cet enfant , formés pour la premiere fois
 Donnerent , ce dit-on , de mortelles allarmes,
 Sil est craint si jeune & sans armes ,
 Homme , que ne fera-t-il pas ?
 De grandes actions quel surprenant amas
 Se présente à mes yeux : ah si la Parque noire
 Me rend témoin de tant de gloire !
 De ses vertus de ses hauts faits
 Je prétens tracer les portraits.
 Si le destin m'accorde une assez longue vie ,
 Je décrirai malgré l'envie
 Avec quelle prospérité
 Sa main va soutenir les Sceptres de ses Peres ,
 Et par force ou par équité
 Soumettre les deux Hemispheres.
 Je chanterai comment après mille combats ,
 Mille murs abbatu par l'effort de son bras ,
 Il remant le temple de la guerre ,
 Il rendra la paix à la terre ,
 Fera vivre les Arts , la Justice , les Loix ,
 Et tout ce que la gloire inspire aux cœurs des Rois.
 Alors la Discorde enchaînée ,
 A sa fureur abandonnée ,
 Sur son livide sein attachera ses dents
 Et le fera ronger à ses propres serpents.
 Avec elle Bellone abbatuë , éronnée ,